

25% des salariés français ont déjà subi un problème psychologique grave ou du harcèlement moral au travail



Selon l'étude, un sur quatre dit avoir déjà subi un problème psychologique grave ou du harcèlement moral au cours de sa carrière et plus de 40 % constatent une dégradation du climat social au travail depuis un an.

"Le travail c'est la santé" chantait Henri Salvador en 1965. Il faut croire que les temps ont bien changé. Le baromètre du Cegos publié ce jeudi dresse un constat alarmant pour les salariés français. Selon l'étude, un sur quatre dit avoir déjà subi un problème psychologique grave ou du harcèlement moral au cours de sa carrière et plus de 40 % constatent une dégradation du climat social au travail depuis un an.

Dans le détail, depuis un an, 42 % des salariés et 50 % des managers ont constaté une dégradation du climat social dans leur entreprise, contre 34 % des directeurs et responsables des ressources humaines, selon le baromètre 2015 du climat social et de la qualité de vie au travail. Le stress continue d'être omniprésent au travail pour 61 % des personnes interrogées (56 % des salariés, 73 % des managers). Pire, 78 % (83 % des salariés, 66 % des managers) estiment que cela a un impact négatif sur leur santé.

Malgré tout, certaines bonnes nouvelles persistent : un micro-climat "satisfaisant" règne dans les équipes et entre collègues pour 76 % des salariés. De même, 69 % apprécient leur environnement professionnel (bureau, bruit, conditions de travail...) et 67% les relations humaines au sein de l'entreprise.

Un quart de la population interrogée déclare avoir subi au cours de sa carrière un problème psychologique grave de type dépression ou burn-out (épuisement professionnel). Une même proportion dit avoir été victime de harcèlement moral. Le numérique entraîne aussi une porosité croissante entre travail et vie personnelle : 50 % des responsables des ressources humaines y voient un impact négatif sur l'équilibre vie professionnelle-vie privée et 45 % sur la charge de travail. Enfin, l'égalité professionnelle hommes-femmes n'est toujours pas au rendez-vous en matière de rémunération pour 40 % des salariés. 50 % des femmes s'en disent victimes.

L'organisme de formation professionnelle a interrogé en juillet et août 1 204 personnes, selon la méthode des quotas : 750 salariés, 307 managers et 147 responsables des ressources humaines d'entreprises privées de plus de 100 salariés.